

L'oeclus cyzicenus de la maison des masques a sousse	:العنوان
المجلة التونسية لعلم الآثار	:المصدر:
الجمعية التونسية لعلم الآثار	:الناشر:
Guizani, Samir	:المؤلف الرئيسي:
ع1	:المجلد/العدد:
نعم	:محكمة:
2013	:التاريخ الميلادي:
77 - 91	:الصفحات:
647946	:رقم MD:
بحوث ومقالات	:نوع المحتوى:
HumanIndex	:قواعد المعلومات:
العمارة، سوسة، تونس، العصر الروماني، الزخرفة، التصميم الداخلي	:مواضيع:
http://search.mandumah.com/Record/647946	:رابط:

Samir GUIZANI

L'ŒCUS «CYZICENUS» DE LA MAISON DES MASQUES À SOUSSE

Résumé⁽¹⁾

Notre étude se propose de faire le point sur la diffusion d'une forme particulière des ceci dans l'habitat des classes dirigeantes africaines. Il s'agit de l'œcus de la maison des Masques à Sousse qui appartient à une typologie «inédite» dans l'architecture domestique romaine de la Tunisie antique. A vrai dire, l'identification de cet œcus pose problème car ni son orientation, ni sa forme ne s'accordent avec la description vitruvienne. Mais la présence d'un grand jardin en forme de U sur lequel il s'ouvre, nous incite à penser à un œcus à la mode de Cyzique. La présence de la colonnade intérieure représente ici une particularité. Il s'agit d'une solution architecturale adoptée par le dominus afin de rehausser le luxe de cette salle de banquet.

Mots- clés

Architecture domestique, Afrique romaine, domus, Hadrumetum, Maison des Masques, Salle de réception, œcus cyzicène, œcus corinthien, triclinium, salle à manger, colonnade intérieure, mosaïque en U+T, décor.

Abstract

Our study proposes to review the diffusion of a particular form of the œci in the dwellings of the African leading classes. It is the œcus of the house of the Masks in Sousse which belongs to a "new" typology in roman domestic architecture of antique Tunisia. The identification of this œcus is problematic because neither its orientation, nor its form respect the vitruvian's description. But the presence of a large U-shaped garden on which it opens, encourages us to identify it as an œcus cyzicenus. In this case, the presence of the interior colonnade is specificity. To be precise, it is an architectural arrangement adopted by the dominus in order to raise the luxury of this room of banquet.

(1) Cet article a fait l'objet d'une communication lors du colloque international «Sousse à travers les âges» qui a eu lieu à Sousse du 5 au 7 mars 2009.

Keywords

Domestic architecture, roman Africa, domus, Hadrumetum, the house of the Masks, room of banquet, œcus cyziceni, triclinium, dining room, interior colonnade, mosaic in U+T, decoration.

Introduction

Les domus romaines de Tunisie nous ont livré de nombreuses salles d'apparat qui se distinguent par l'ampleur de leurs dimensions, par leur architecture et par leur décor. En tant qu'espaces de représentation⁽²⁾, à travers lesquels le maître de la maison veut affirmer son rang social et son rôle public auprès de l'élite, ces salons ont bénéficié d'un soin particulier aussi bien pour leur emplacement au sein de la domus que pour leur décor. Outre les formes classiques qu'on rencontre un peu partout en Afrique et ailleurs, certaines maisons nous ont offert des pièces dont la somptuosité est accrue par des aménagements internes, en l'occurrence des colonnes⁽³⁾. Ces dernières représentent un signe distinctif pour certains types d'œci⁽⁴⁾. C'est en se basant sur la description de Vitruve que la plupart des salons à colonnade africains ont été identifiés comme des œci corinthiens⁽⁵⁾. D'autres, plus somptueuses encore, présentent une architecture d'une extrême Complexité telles que la salle circulaire à colonnade intérieure et à abside de la maison de la Rotonde à Cartilage⁽⁶⁾ et la salle d'apparat de la maison des Masques à Sousse qui fait l'objet de notre étude (Fig. 1).

(2) Pour les espaces de représentations dans les maisons romaines d'occident voir surtout Morvillez (E.), *Formes et évolution des salles de réception*, 1993; Morvillez E., *Les salles de réception tric onques*, 1995, p. 15-26; Bullo (S.), *Gli ambient di rappresentanza*, 2003, p. 71-104.

(3) Ghedini (F.), *Edilizia privata in proconsolare: "indicatori di status*, 2005, p. 206.

(4) Seuls les œci corinthiens, tétrastyles et égyptiens sont pourvus d'une colonnade intérieure : Vitruve, VI, 3,8.

(5) Bullo (S.), *Gli ambienti di rappresentanza*, 2003, p. 76-79 ; Guizani (S.) *Les œci corinthiens*, 2010, p. 425-431.

(6) Balmelle (C). et al, *Vitalité de l'architecture d'oncotique à Carthage au V'siecle*, 2003. p 131 166. Broies (H.). *l'évolution de l'□□□□ de la maison de It □□□ à Carthage*. 2006. p. 554.

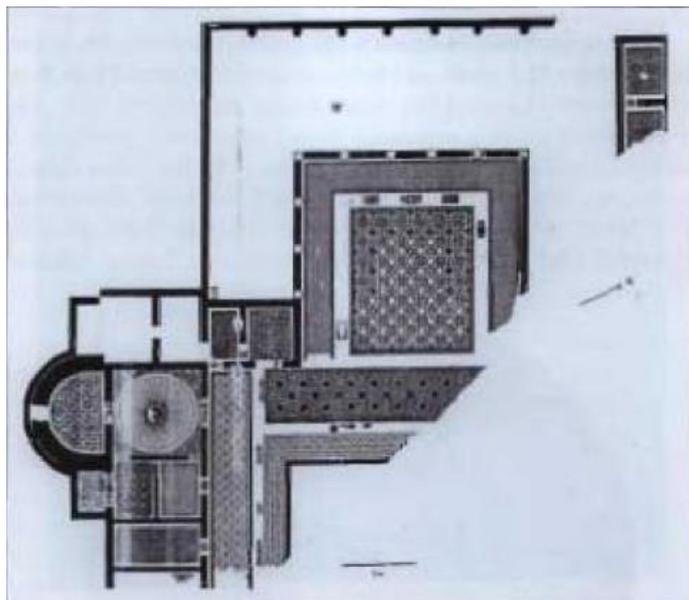


fig. 1 : Plan de la maison des Masques d'après Foucher 1965, P 1.11

Cette dernière, connue surtout grâce à sa mosaïque qui représente divers sujets notamment des musqués et des animaux. se distingue par sa grande superficie qui couvre près de 250 m². par la galène qui l'entoure et par le jardin en forme de U sur lequel elle donne largement ⁽⁷⁾. La complexité de son architecture rend son identification difficile, voire même incertaine. À vrai dire, son objectif se limite à une tentative d'identification basée, à la fois, sur des données archéologiques et sur des informations littéraires livrées par Vitruve.

1- La maison des Masques

La maison des Masques a été fouillée au cours des années 1962-1963 par L. Foucher qui lui a consacré le volume VI de Notes et Documents paru en 1965. Depuis, elle est souvent citée dans les ouvrages pour la somptuosité de ses pavements notamment la mosaïque représentant un acteur et un poète (Fig. 2) et celles figurant des masques auxquelles cette habitation doit son nom ⁽⁸⁾. Récemment, elle a bénéficié d'une brève description dans une étude qui a été consacrée à l'habitat des classes dirigeantes dans la Tunisie romaine ⁽⁹⁾.

(7) Thébert (Y. à. Vie privées et architecture démotique de l'Afrique romaine. 1985, p. 330.

(8) Blanche-Lente (M.) et al. Sols de la Tunisie □□□. 1995. p. 219-230. Fig. 165 166

(9) Mule (M-C.).041 approuvent. 2003. p 103-105.



Fig. 2 : Mosaïque de l'acteur et du poète

Bien qu'elle ne soit qu'en partie conservée, étant donné la destruction des secteurs Nord et Nord-est, cette maison nous révèle les principales composantes de l'habitat des classes dirigeantes romaines ⁽¹⁰⁾ . En effet, son plan, comme la quasi-totalité de ceux des autres maisons romano-africaines, est organisé autour d'une cour qui semble avoir été entourée de portiques ⁽¹¹⁾ . Aucune trace des colonnes, qui devaient supporter les quatre portiques entourant la cour, n'a été repérée. En revanche, on note la présence d'une murette de 35 cm de large qui sert à clôturer les entrecolonnements. Les quelques ouvertures permettant de pénétrer dans la cour, aménagée vraisemblablement en viridarium ⁽¹²⁾ , sont marquées par l'emplacement des mosaïques des seuils ⁽¹³⁾ . Le viridarium est situé à un niveau plus bas par rapport aux portiques qui le circonscrivent. La cour est délimitée au Sud par une galerie large d'environ 3 m qui permet d'atteindre une série de pièces dont on peut reconnaître une chambre à coucher ⁽¹⁴⁾ et une salle d'apparat de forme

(10) Rebuffat (R.), *Maison à péristyle de l'Afrique du Nord*, 1969, p. 681.

(11) Rebuffat (R.), *Maison à péristyle de l'Afrique du Nord*, 1969, p. 681.

(12) Bullo (S.), *Gli ambienti di rappresentanza*, 2003, p. 103.

(13) Foucher (L.), *La maison des Musques à Sousse*, 1965, p. 6-7.

(14) Une estrade surélevée de 15 cm a été repérée à l'intérieur de la pièce située à l'Est de la salle de réception.

carrée ⁽¹⁵⁾ communicant avec une pièce en forme d'abside dont la fonction est indéterminée. L'aile occidentale est, dans sa grande partie, occupée par un grand œcus entouré par un jardin en forme de U et délimité sur trois côtés par une galerie reposant sur des piliers. Un départ d'escalier, qui conduit probablement à un étage supérieur, a été repéré dans l'angle sud-est du jardin ⁽¹⁶⁾. L'entrée principale de cette habitation n'a pas été repérée. La restitution hypothétique du plan établie par L. Foucher place cette entrée sur le côté Est où se trouve une rue⁽¹⁷⁾ (Fig. 3).

Cet espace de représentation pose quelques problèmes quant à son identification. Le jardin en forme de U qui entoure la pièce ainsi que les nombreuses ouvertures nous rappellent les ad cyzicène décrits par Vitruve.

-
- (15) Il s'agit de la pièce décorée par le médaillon représentant l'acteur et le poète. Cette salle de réception était soigneusement décorée : murs plaqués de marbre et mosaïque de seuil représentant des masques. Elle communique avec une autre pièce en forme d'abside pourvue d'une niche. Foucher (L.), *La maison des Masques à Sousse*, 1965, p. 7.
- (16) Pour les maisons à étages en Afrique voir : Guizani (S.), *Le problème de l'étage*, 2009, p. 101-117.
- (17) Foucher (L.), *La maison des Masques à Sousse*, 1965, p. 5.

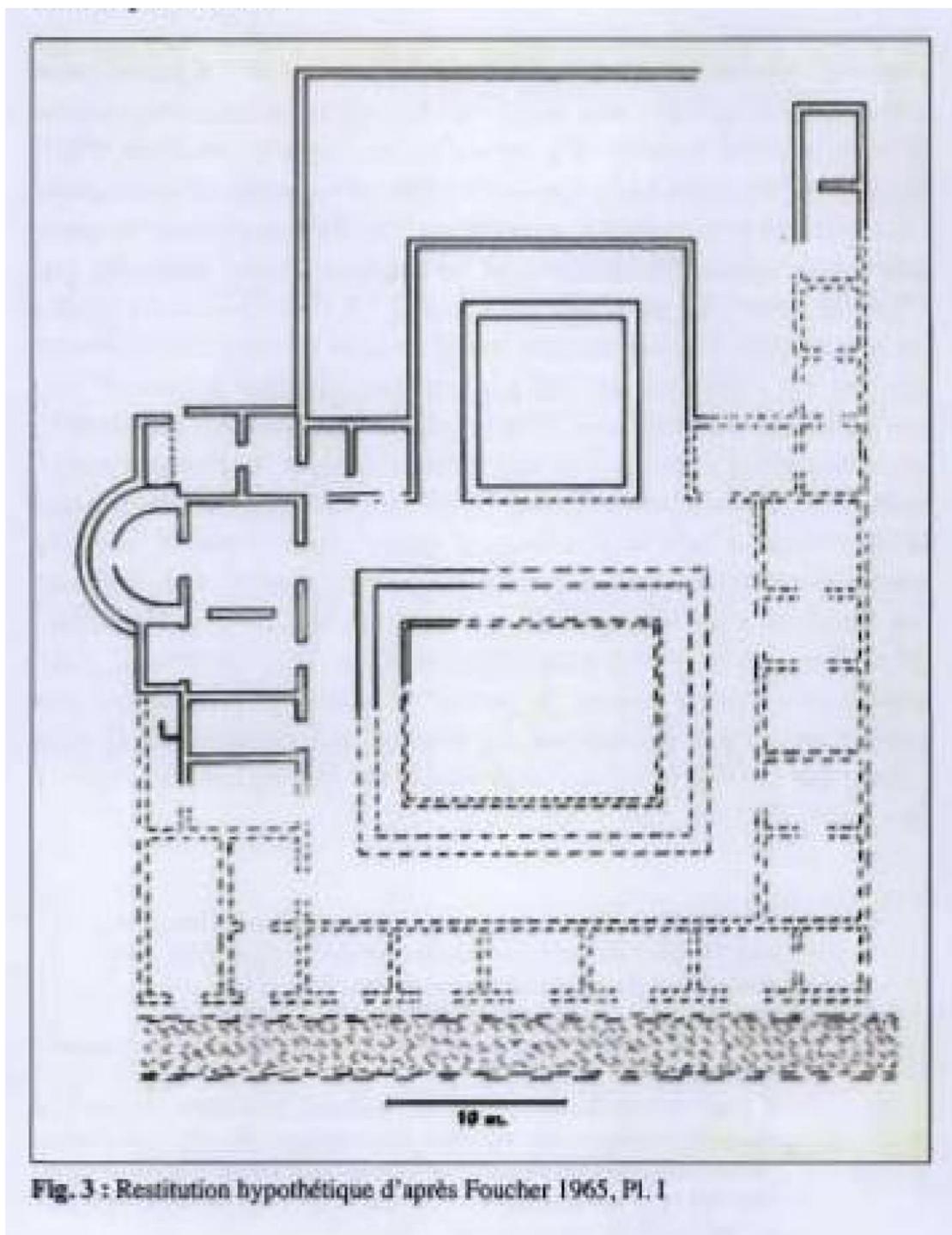


Fig. 3 : Restitution hypothétique d'après Foucher 1965, Pl. 1

1- Définition de l'æcus cyzicène selon Vitruve

Dans son traité De l'architecture, Livre VI. Vitruve mentionne quatre types d'æci: les æci Corinthie, les æci tétrastyle, les æci égypt. li et les æci cyzicène. Pour les trois premiers types, ils sont reconnaissables grâce à la présence d'une colonnade intérieure: la largeur et la longueur des æci corinthiens, tétrastyles et de ceux que l'on appelle égyptiens,

seront calculées en fonction des proportions indiquées plus haut pour les tricliniums. mais un plus large espace sera ménagé en vue de l'insertion des colonnes ⁽¹⁸⁾ Seul l'écus à la mode de Cyzique est dépourvu de tout aménagement intérieur «ce qui rend l'écus en question, à la différence des autres, faiblement spécifique» ⁽¹⁹⁾ En l'athénée de la colonnade, élément distinctif des autres æci. Vitruve nous donne quelques particularités de l'écus cyzicènes: on trouve aussi des æci d'un type inhabituel en Italie: les Grecs les appellent cyzicènes. ils sont orientés vers le Nord et s'ouvrent sur des espaces verts ; ils ont, en leur milieu, une porte à vantaux. Leur longueur et leur largeur permettent d'installer deux lits de table à trois places vis-à-vis, avec la possibilité de circuler autour. A droite et à gauche, ces æci ont des portes-Pénètres grâce auxquelles on peut, depuis les lits, découvrir le vert des jardins à travers les fenêtres⁽²⁰⁾ .

La distinction entre un œcus et un triclinium est difficile à établir puisque ces salles de réception servent souvent de salle à manger. Un triclinium peut aussi être utilisé pour accueillir les hôtes du dominos. Par ailleurs. Vitruve souligne clairement le caractère étranger des «a triclinium cyzicènes»⁽²¹⁾ qui. dans une maison grecque, «'ouvrent sur une cour à portique»⁽²²⁾ . En revanche, dans une maison romaine l'écus cyzicène donne largement sur le vert des jardins. L'identification de ce genre de pièce implique donc la présence de grandes ouvertures qui assurent aux convives une vue libre et vaste sur la nature extérieure. Enfin. l'écus cyzicène doit être orienté au Nord. li est donc fait |particulièrement pour l'été.

(18) Vitruve, VI, 3, 8.

(19) Gros (P.), *L'architecture romaine*, 2001, p. 67.

(20) Vitruve, VI, 3, 10.

(21) Vitruve, VI, 7, 3.

(22) Voir les commentaires de Callebaut (L.) : Vitruve, VI, 3, 10.

2- L'æcus de la maison des Masques à Sousse

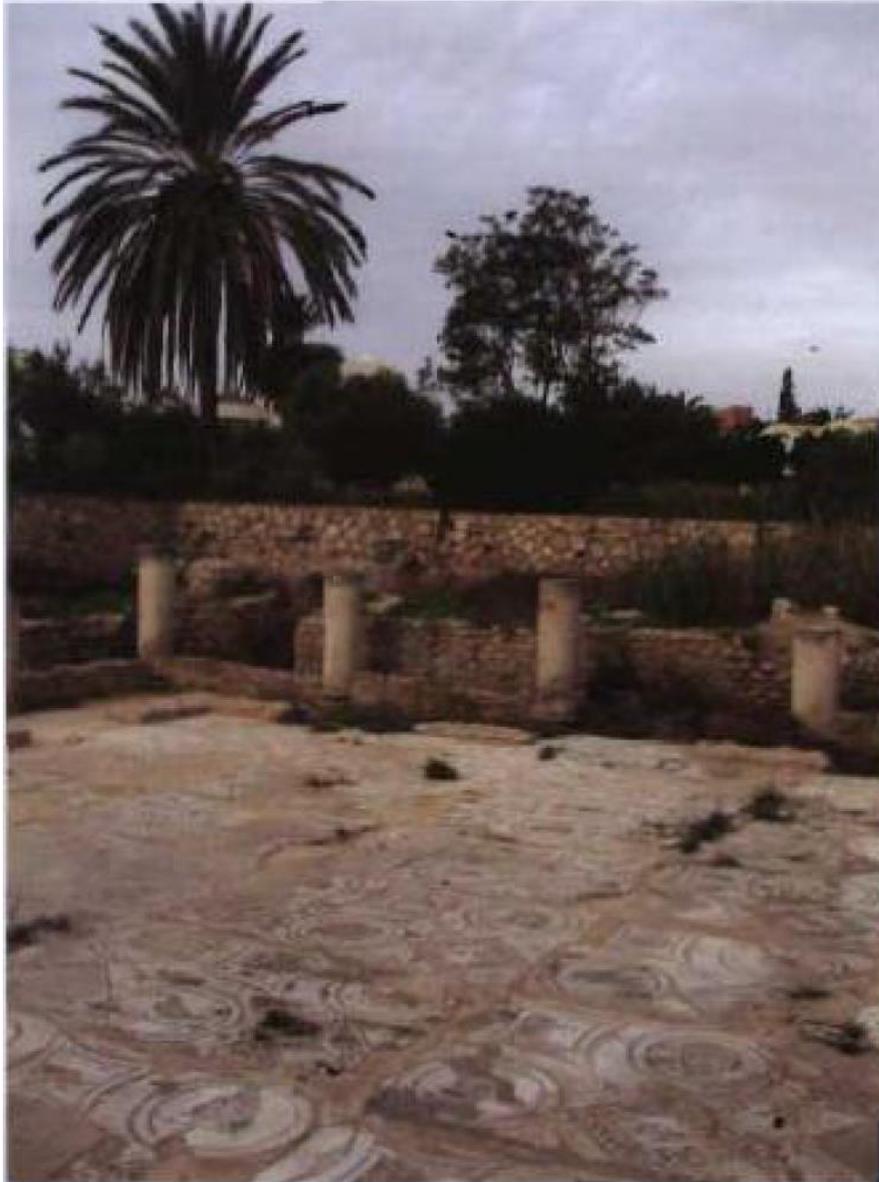


Fig. 4: Le couloir sod

3.1- Description

Les ruines de la maison des Masques à Sousse permettent de constater que ce parti architectural auquel l'architecte romain donne le nom d'écus cyzicènes, tin probablement adopté dans cette ville, mais sous

une forme et avec une orientation différentes⁽²³⁾ . En effet, cette doums renferme une grande salle de réception qui couvre près de 250 m². enrichie par une colonnade intérieure sur les côtés Sud (quatre colonnes) et Ouest (six colonnes). La colonnade est absente sur le côté Nord où elle est remplacée par un mur aveugle. L'écus est réparé par des piliers d'une galerie large de 2.40 m et couverte par une mosaïque à décor géométrique. L'accès à la galerie, depuis l'écus. est assuré par plusieurs ouvertures dont les mosaïques de pas de porte laissent repérer les emplacements. D'après le plan publié par L. Foucher. on compte cinq entrées dont trois sont situées sur le côté Ouest. les côtés Nord et Sud sont dotés chacun d'une seule ouverture⁽²⁴⁾ .

La galerie donne sur un jardin en forme de U qui délimite l'écus au Nord, au Sud et à l'Ouest. A l'Est, le mur de façade donnant sur le péristyle a complètement disparu. Par comparaison avec les autres salles à colonnade, et pour des raisons relatives à l'éclairage et à l'aération, ce salon pouvait être largement ouvert sur la cour Deux entrées latérales permettent d'accéder aux deux couloirs de circulations Nord et Sud qui sont larges de 2.40 m. Ces derniers sont des espaces réservés aux domestiques affectés au service des convives. L'entrée principale pouvait être située dans le grand axe de la pièce. En effet, afin que le jardin qui constitue une composante essentielle de l'écus soit visible depuis l'intérieur, la murette reliant les entrecolonnements devait être: très basse. Comme l'a souligné L. Foucher ce mur constitue une petite banquette de 25 cm d hauteur⁽²⁵⁾ .

Les trous relevés sur certains fûts de colonnes laissent supposer l'existence d'un système de fermeture ajourée une sorte de balustrade en bois qui l'empêche pas les convives d'avoir une vue large sur le jardin, Ce système est absent sur le côté Nord puisque l'écus est délimité par un mur aveugle.

En tant qu'espace d'apparat ce salon se distingue du reste de l'habitat non seulement par ses énormes dimensions, sa décoration et ses aménagements internes, mais aussi par son implantation dans la planimétrie générale de la maison qui a été choisie avec rigueur En effet,

(23) Gros (P.), *L'architecture romaine*, 2001, p. 67.

(24) Foucher (L.), *La maison des Masques à Soussa*, 1965, p.26.

(25) Foucher (L.), *La maison des Masques à Soussa*, 1965, p. 8.

il occupe avec son jardin, une grande partie de l'aile occidentale. Sa position permet aux convives de jouir agréablement de la vue sur la verdure environnante (le jardin de l'écus à l'Ouest et le viridarium de la cour à l'Est). Néanmoins, la destruction de la cour ne nous permet pas de savoir si elle a été équipée d'un bassin décoratif qui se situe souvent en face de l'entrée du salon⁽²⁶⁾ et qui avait pour fonction de compléter le dispositif d'apparat⁽²⁷⁾. La disposition axiale de l'écus par rapport à la cour portique permet aussi de ménager une vue vaste et dégagée sur l'espace d'agrément du jardin.

3.2- Essai d'identification

A ma connaissance, l'écus de la maison des Masques à Sousse n'a pas de parallèles dans les doums romaines d'Afrique. A vrai dire, il ne se distingue pas par la colonnade intérieure qu'on rencontre dans plusieurs autres salles d'apparat notamment à Carthage et à Thysdrus⁽²⁸⁾. Ces salons ont été identifiés, pour la plupart, comme des *æci* corinthiens⁽²⁹⁾. En revanche, comme nous l'avons souligné plus haut, l'écus cyzicènes devait être selon la conception vitrée dépourvu d'une colonnade intérieure et de tout autre aménagement interne.

En réalité, par sa forme et son orientation, l'écus de la maison des Masques est loin d'être la traduction archéologique parfaite de la définition vertavienne. Rappelons à cet égard que les doums romaines de Tunisie nous ont livré d'autres salles à colonnades intérieures adoptant des formiers tout à fait particulières⁽³⁰⁾ et qui ont été considérées par les spécialistes comme des salles de réception singulières⁽³¹⁾.

(26) Ghisotto (A.-R.), *Le fontane e le vasche*, 2003, p. 237-239.

A l'époque tardive, en Afrique comme ailleurs, les bassins font souvent partie de l'aménagement des salles de réception. Marvillez (E.), *La fontaine du Seigneur Julius à Carthage*, 2004, p. 50. Le même phénomène est attesté dans d'autres provinces de l'empire. Voir Sastre (S.), *L'évolution de l'habitat urbain des classes dirigeantes*, 2007, p. 394.

(27) Guizani (S.), *Les *æci* corinthiens*, 2010, p. 423-431.

(28) Bullo (S.), *Gli ambienti di rappresentanza*, 2003, p. 97.

(29) Gros (P.), *L'habitat des classes dirigeantes dans la Tunisie antique*, 2006, p. 545.

(30) Bullo S., *Gli ambienti di rappresentanza*, 2003 p. 84-85.

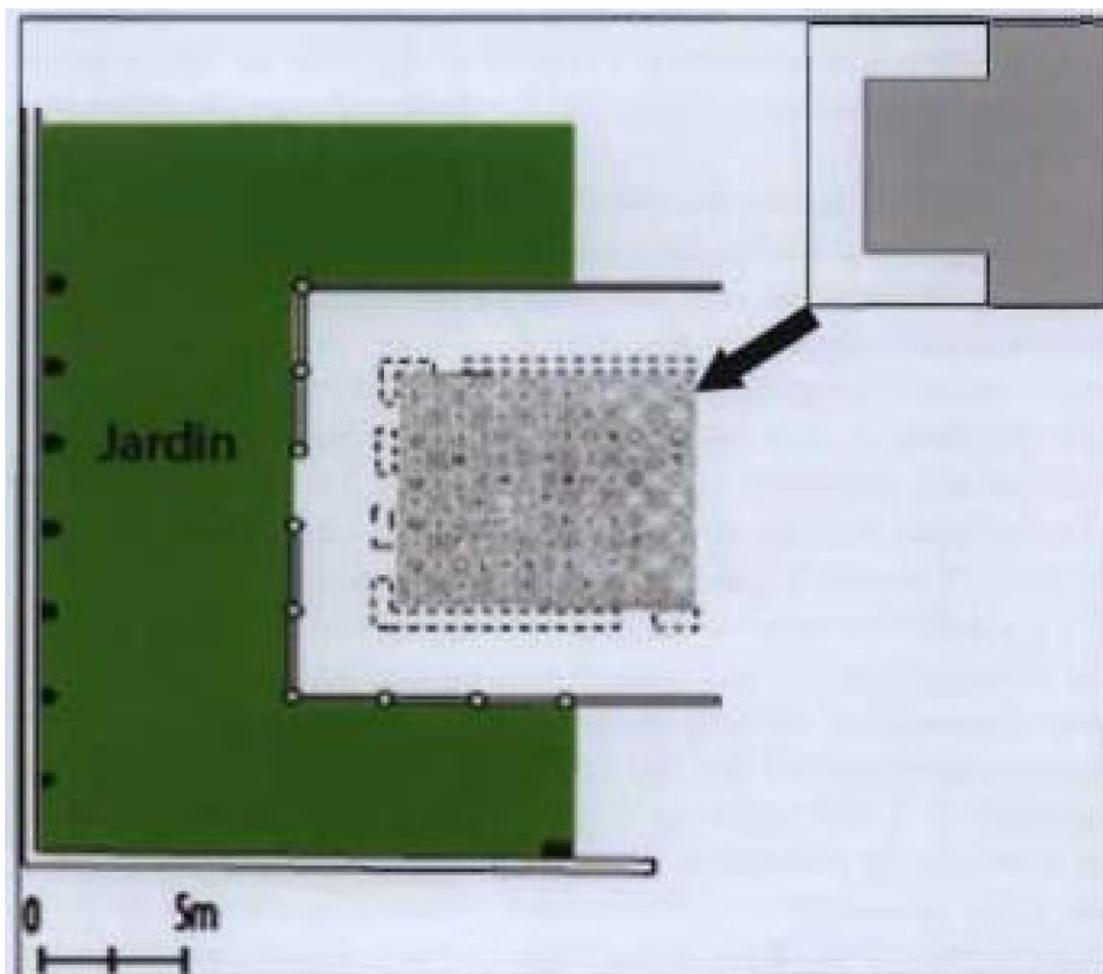


Fig. 5 : Restitution schématique de l'œcus. À droite la mosaïque en U+T.

Toutefois, plusieurs éléments nous incitent à penser à un œcus cyzicènes. En effet, l'une des caractéristiques premières de ce type de salon est la présence d'un viridarium. Il était essentiel aussi de multiplier les ouvertures frontales et latérales pour que le jardin soit visible par tous les convives, car l'objectif est de «créer un univers proche de la villa de plaisance à l'intérieur de la domus urbaines»⁽³²⁾. L'examen de l'œcus de la maison des Masques nous révèle un savoir-faire exceptionnel. En effet, le dominus a opté pour un plan reliant l'intérieur du salon à la verdure extérieure. La murette très basse qui ferme les entrecolonnements et l'accroissement de nombre des accès n'ont d'autres objectifs que

(32) *Grain (P.), L'architecture romaine, 2001, p. 67.*

d'assurer une vue libre et vaste sur la nature extérieure⁽³³⁾. La colonnade intérieure, bien qu'elle ne soit pas conforme à la description vertavienne, n'est ici qu'une solution brillante qui contribue à augmenter le luxe traditionnel de ces salles d'apparat⁽³⁴⁾.

Quant à la fonction de cette pièce, elle est plus au moins éclairée par la présence du couloir de circulation en forme de U et par la mosaïque en U + T qui orne l'æcus (Fig. 6). La galerie qui encadre sur trois côtés. large de 2.40 m. est un espace réservé aux serviteurs du maître de la doums. Sa largeur importante permet aux domestiques de se déplacer aisément. Le décor de la mosaïque de l'æcus laisse apercevoir l'emplacement des lits. L'espace en forme de U. réservé aux trois lits, est orné par un pavement à décor géométrique et floral⁽³⁵⁾. Les trois bandes sont larges chacune de 1,60 m. Alors que le T, c'est-à-dire la partie visible en dehors de l'espace occupé par les lits, est formé par une mosaïque représentant plusieurs sujets notamment des masques, des animaux et des Xénia. Rappelons que ces motifs figurés sont destinés à être vus et admirés par les convives depuis les banquettes⁽³⁶⁾. L'orientation au Nord de ce salon fait de lui un triclinium de printemps et d'automne: exposés en effet aux rayons du soleil qui, dans sa marche vers le couchant, vient de les frapper de face, ils en reçoivent une douce température au moment habituel où on les utilise⁽³⁷⁾. Par son implantation axiale, son architecture compliquée et son ornementation soignée, cette pièce aurait vraisemblablement joué le rôle d'æcus-triclinium. c'est-à-dire une salle à manger de réception⁽³⁸⁾ à usage polyvalent⁽³⁹⁾. Un espace

Dans une étude récente Pierre Gros considère que les salons pourvus de fenêtres ouvrant sur des *viridaria* peuvent être considérés comme des *æci cyciceni* même s'ils ne sont pas orientés au Nord : Gros (P.), *L'habitat des classes dirigeantes dans la Tunisie antique*, 2006, p. 544.

(33) Gros P., *L'architecture romaine*, 2001, p. 172.

(34) Pour les bandes caractéristiques des triclinia voir Rebuffat (R.), *Maison à*

(35) *péristyle de l'Afrique du Nord*, 1969, p. 661.

(36) Ben Abed-Ben Khader, *Mosaïques à xenia et architecture en Afrique*, 1990,

(37) p. 84.

(38) Vitruve, VI, 4, 1.

(39) Pour l'ambiguïté qui caractérise la terminologie des salles de réception et des triclinia voir Balmelle (C.), *Les demeures aristocratiques d'Aquitaine*,

(38) 2001, p. 156 ; Guizani (S.), *Le quartier des « villas romaines » à Carthage*, 2008, p. 302-305.

solennel par lequel le maître de la maison veut afficher son pouvoir et souligner son rôle public auprès de l'élite. Bref, l'aménagement de telle pièce s'inscrit dans le cadre de l'autocélébration et l'autoreprésentation qui caractérisent les doums des classes aisées africaines.



Fig. 6 : Détail de la mosaïque en U+T de l'œcus.

Conclusion

Le mauvais état de conservation de la maison des Masques depuis sa découverte par L. Foucher ne permet pas de tirer des conclusions définitives relatives à l'organisation planimétrique des différents espaces. Toutefois, ce qui en reste, notamment la multiplication des espaces d'accueil et de représentation ainsi que la présence d'un départ d'escalier qui conduisait probablement à un étage supérieur, prouvent la somptuosité de cette doum. L'implantation des lieux de réception dans cette demeure a été choisie avec rigueur notamment celle de l'œcus «cyzicènes» qui occupe une grande partie de l'aile occidentale. Cette salle d'apparat par son architecture et son jardin demeure unique en son genre dans l'architecture domestique romano-africaine. Sa superficie de 250 m² lui permet d'occuper le deuxième rang après la salle à colonnade de la maison des Mois à Thysdrus avec ses 272 m².

(39) « Le cas est patent pour les « salles à manger » (*triclinia*) et les « salons » (*oeci*) ; beaucoup de ces derniers peuvent avoir un caractère tricliniaire, comme le laisse entendre le théoricien pour les *oeci cyziceni*, par exemple, et d'une manière générale, toute pièce un peu vaste peut, si le besoin s'en fait sentir, recevoir des lits de table et abriter un banquet ». Gros (P.), *La basilique dans la maison des notables*, 2004, p. 315.

Bibliographie

- Balmelle (C.) *et al.* 2003, Vitalité de l'architecture domestique à Carthage au V^e siècle : l'exemple de la maison dite de la Rotonde, sur la colline de l'Odéon, dans *Antiquité Tardive*, 11, p. 151-166.
- Balmelle (C.) 2001, *Les demeures aristocratiques d'Aquitaine : société et culture de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule*, Paris.
- Ben Abed-Ben Khader (A.) 1990, Mosaïques à *xenia* et architecture en Afrique, dans *Recherches franco-tunisiennes sur la mosaïque de l'Afrique antique. I, xenia*, Rome, 1990, pp. 79-84.
- Blanchard-Lemée (M.) *et al.* 1995, *Sols de la Tunisie romaine*, Paris, 1995.
- Broise (H.) 2006, L'évolution de l'insula de la maison de la Rotonde à Carthage, dans *L'habitat dans l'Afrique du Nord antique et médiévale. Architecture et urbanisme, aspects financiers, juridiques et sociaux, Journée d'études nord-africaines, CRAI*, p. 553-554.
- Bullo (S.) 2003, Gli ambienti di rappresentanza, dans *Amplissimae atque ornatissimae domus: l'edilizia residenziale nelle città della Tunisia romana*, (Antenor Quaderni 2, 2), Rome, p. 71-104.
- Foucher (L.) 1965, *La maison des Masques à Sousse. Fouilles 1962-1963, Notes et Documents VI*, Tunis.
- Ghedini (F.) 2005, Edilizia privata in proconsolare : "indicatori di status", dans *Théorie et pratique de l'architecture romaine : la norme et l'expérimentation*, Etudes offertes à Gros (P.) réunies par Lafon (X.) et Sauron (G.), Aix-en-Provence, p. 203-211.
- Ghiotto (A.-R.), Le fontane e le vasche ornamentali, dans *Amplissimae atque ornatissimae domus: l'edilizia residenziale nelle città della Tunisia romana*, (Antenor Quaderni 2, 2), Rome, p. 235-248.
- Gros (P.) 2001, *L'architecture romaine du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire. 2. Maisons, palais, villas et tombeaux*, Paris.
- 2004, La basilique dans la maison des notables, dans *Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, images, textes (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Textes réunis par Cèbeillac-Gervasoni (M.), Lamoine (L.) et Trément (F.), Clermont-Ferrand, p. 311-328.
- 2006, L'habitat des classes dirigeantes dans la Tunisie antique (à propos d'un livre récent), dans *L'habitat dans l'Afrique du Nord antique et médiévale. Architecture et urbanisme, aspects financiers, juridiques et sociaux, Journée d'études nord-africaines, CRAI*, p.

535-554.

- Guizani (S.) 2008, Le quartier des “villas romaines” à Carthage, Thèse de troisième cycle, Aix-en- Provence.
- 2009, Le problème de l'étage dans les doums romaines de Tunisie, dans Dialogues d'Histoire Ancienne, 35/2, p. 101-117.
- 2010, Les œci corinthiens dans les maisons romaines d'Afrique, dans Pallas, 83, p. 425-431
- Morvillez (E.) 1993, Forme et évolution des salles de réception des grandes demeures tardives du bassin méditerranéen occidental IVe - VIe siècle, thèse du 3^{ème} cycle, Lille.
- 1995, Les salles de réception tri conques dans l'architecture domestique de l'Antiquité tardive en occident, dans Histoire de l'Art, 31, p. 15-26.
- 2004, La fontaine du Seigneur Julius à Carthage, dans Mélanges d'Antiquités Tardives, Studio la in honorem Noël Duval, Brepols, p. 46-55.
- Mulè (M.-C.) 2003, Gli appartement, dans Amplissimae taque ornatissimae doums: l'edilizia résidentielle nelle città délia Tunisie romane, (Antênor Qua demi 2.2), Rome, p. 105-134.
- Rebuffat (R) 1969. Maisons à péristyle d'Afrique du Nord. Répertoire de plans publiés, dans MEFR, 81, pp. 659-724.
- Slim (H.) 1996, El Jem l'antique Thysdrus, Tunis.
- Satre (S.) 2007, L'évolution de l'habitat urbain des classes dirigeantes en Gaule et dans les Germanise sous le Haut-Empire, Thèse de 3ème cycle, Aix-En- Provence.
- Thébert (Y.) 1985, Vie privée et architecture domestique en Afrique romaine, dans Histoire de la vie privée, I, de l'empire romain à l'an mil, p. 303-397.